

Rue des Envierges

20e arr^t

Rue des Envierges



La rue vue dans la direction du belvédère dominant le [Parc de Belleville](#).

Situation

Arrondissement	20e arrondissement
Quartier(s)	Belleville
Début	18 rue Piat et 1 rue du Transvaal
Fin	Place Henri-Krasucki

Morphologie

Longueur	300 m
Largeur	12 m

Géocodification

Ville de Paris	3318
DGI	3293

Historique

La rue, qui doit son nom au lieu-dit, est déjà présente sur les plans de Roussel en 1730 et sur ceux de la commune de Belleville de 1812. Elle se termine alors dans les vergers et vignobles qui constituaient alors le coteau de l'actuel parc de Belleville.

La rue est mentionnée dans la nouvelle d'Emile Zola *Jacques Damour*.

Sites particuliers

- n° 25 et 27 : Locaux des fédérations Sud-PTT et SUD Étudiant.
- Entrées de la villa Faucheur.



N° 25



Entrée de la Villa Faucheur

Ce document provient de

http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rue_des_Envierges&oldid=77835621 ».

[Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0](#). Source : Article [Rue des Envierges](#) de [Wikipédia en français](#) ([auteurs](#))



La rue des Envierges (20ème arrondissement) débouche juste au dessus du parc de Belleville, offrant une superbe vue panoramique au promeneur. Une vue dont il est possible de profiter depuis la terrasse du café qui fait le coin de la rue des Envierges et de la rue Piat. Accueillant des parisiens jeunes et branchés, il affiche toute sa différence avec la charcuterie des années 1900.

Les photos ont été prises [ici](#).

Vers 1900 - Avril 2007

Crédit / Source : <http://parisavant.com/>

Anecdotes sur la rue des Envierges

1-Le film "Le Ballon rouge" d'Albert LAMORISSE ,en 1956,debute rue des Envierges :

Dans le quartier de Belleville-Ménilmontant, entre la rue des Envierges et la rue Piat, un petit garçon trouve un ballon rouge accroché à un réverbère. Le ballon devient son ami, le suit partout, excitant la convoitise et la jalousie des autres mômes du quartier.....

2-Un des lieux importants de la commune (1871):

Rue des Envierges se trouve la demeure de **Félicie et Jacques Damour**, le héros d'une nouvelle de **Zola**. Ils vivent ici avant la guerre de 1870. Leur fils est tué aux côtés des Communards en avril 1871. Son père est déporté en Nouvelle-Calédonie. Lorsqu'il rentre en France dix ans plus tard, après l'amnistie, c'est pour apprendre que sa femme s'est remariée avec un boucher qui tient boutique à l'angle de la rue des Moines et de la rue Nollet. Dans *Jacques Damour*, Zola dépeint les Communards comme des êtres intéressés et couards. Damour est lui-même un homme honnête mais faible, qui se laisse entraîner par les autres.

Source : www.parislenezenlair.fr/se-promener/balades

UNE HISTOIRE

Jean Ro. et les 100 vierges ! | 19 novembre 2007



Carrefour des rues des Envierges, des Couronnes, de la Mare et des Cascades (1997)

Dans les années 50, pendant une dizaine d'années, j'ai habité au 31 de la rue des Envierges. A l'époque les gens disaient que cet immeuble - tout en longueur - était un ancien couvent ! En effet, n'était-il pas adossé aux locaux d'une communauté qui avait compté jusqu'à une centaine de nonnes et dont l'entrée se trouvait rue de la Mare ? De surcroît, le portail du passage situé entre le

29 et 31, n'appartenait-il pas à ces religieuses?

Il se disait même que ce couvent était là, bien avant la création du quartier et qu'il aurait par la suite donné son nom à la rue, qui à l'époque se serait appelée LA RUE DES CENT VIERGES !....

C'était plausible ... mais pas prouvé. Etait-ce une pure invention ou une légende reposant sur un fond de vérité historique ... ? Mystère, mais en tout cas, moi je croyais assez à cette histoire...

Il faut dire que l'expression "Cent vierges" a bien souvent été porteuse d'inspirations plus ou moins délirantes.

Ainsi, à Carrion de los Conde, dans la province espagnole de Leon, on évoque la légende des Cent vierges qui devaient être livrées aux Maures en vertu d'un traité avec le Calife de Cordoue. Elles furent sauvées, après intervention de la Vierge Marie, par quatre taureaux furieux qui firent s'enfuir les Arabes.

Aujourd'hui encore, une certaine lecture du Coran, peut porter à penser que Dieu dédommagerait le martyr qui sacrifie sa vie pour sa foi, en lui accordant 70 (ou 72 ?) vierges, pour épouses, et pour son bonheur éternel !

Et enfin, pour terminer sur une note plus légère et plus réaliste, signalons que Charles Lecocq, un contemporain d'Offenbach, est le compositeur inspiré d'une opérette intitulée ... "Les Cent Vierges".

Vous voyez que je ne suis pas le seul à être intéressé par ce thème fantasmagorique de cette multitude de vierges !

>> *"Les Cent Vierges" de Charles Lecocq ...*

>> *Y a-t-il 70 vierges qui attendent les terroristes-martyrs au "paradis d'Allah"?*